

Courant, Carri è re et Couture du Merdinchon

Marc DEBERSEE

Espace m é moire et patrimoine de Rumegies



Le vieux mot « Chon » pourrait désigner une hauteur. Faut-il voir ici un endroit plus bas, plus humide et plus boueux? Plus enclin à des problèmes méritant un surnom peu recommandable mais pourtant fréquemment utilisé depuis des lustres... Deux autres lieux-dits «Merdinchon» existent dans les environs, l'un à Lecelles au sud-ouest de l'église (non loin de « Bourbetin » Y-a-t-il un rapport?). L'autre entre Leforest et Moncheaux.

Plus curieux est le rapprochement que l'on peut faire avec le lieu-dit «Couture de Verdemez» évoqué lors de l'accident qui coûta la vie de Pierre- Louis DUGAUQUIER en septembre 1769, «*écrasé de la foudre du ciel labourant avec ses deux chevaux* » (inscription sur la croix de pierre de la ferme LIERMIN, rue du Grand Chemin).

Aujourd'hui l'épithape est enchâssée dans un mur de grange de la ferme Capelle.

Selon les registres paroissiaux, le laboureur travaillait « dans la couture de Verdemez ». Or d'après les nombreux développements anciens du fameux mot de CAMBRONE dans la langue Française (environ une dizaine: de Merdier, à Merderie en passant par Merdaille), on peut trouver indifféremment le préfixe «Merd» ou «Verd». Verdemez serait «la maison à M » ». Ces interprétations sont bien sûr à prendre avec précaution.

Ce qui demeure en tout cas certain c'est que ce site a livré quelques vestiges des époques préhistorique et gallo-romaine.



Rue Morimetz



Cette très ancienne voie (aujourd'hui RD 37) est à mettre en relation avec l'ancienne ferme de l'abbaye de St Amand : la **Cense des Metz**.

Cette cense, la plus importante de RUMEGIES à l'époque de l'abbaye de Saint Amand couvrait 42 hectares au XVIème siècle . EN 1663, le « Masnoir des mets» (2 bonniers et 64 verges) est devenu la propriété de Pierre DEMORY.

Le mot metz est une variante de « mes », maison (**mas** en occitan). Reste le mot « Morimetz » (1831), pour lequel deux interprétations sont possibles. More signifie le marécage d'où la possible "maison de marais".

Mais en 1663, la rue est orthographiée « Maurimetz », maure voulant dire brun, marron. Est-ce plus raisonnablement la " maison brune" ou la maison du "brun" (de peau). Au choix du lecteur.